Recherches sur les Vertema à Lyon aux XVIe et XVIIe siècles

Autor(en): **Tricou, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **14 (1947)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-698157

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

darstellt. Als Schwager sowohl des Vaters Johann als des Sohnes Hieronymus Froben sind seine Beziehungen zu diesem grossen Künstler naheliegend.

Quellen: Heitz und Bernoulli, Basler Büchermarken. — R. Wackernagel, Geschichte der Stadt Basel, Bd. III. — Wappenbuch der Stadt Basel, Bd. I. — Buxtorf-Falkeysen, Baslerische Stadt- und Landgeschichten.

Recherches sur les Vertema à Lyon aux XVIe et XVIIe siècles

Par Jean Tricou, Lyon

Les Vertema, originaires de Piuro[1]), qui fit partie des Ligues grisonnes jusqu'en 1797, vinrent nombreux commercer à Lyon sous le privilège des foires, pendant les vingt dernières années du XVIe siècle. Ils s'y installèrent, mais n'y firent pas la fortune des Mascrany et des Lumague, leurs compatriotes; et de même que leur rôle fut plus modeste, ils ont laissé moins de traces dans nos archives.

Tous ces marchands grisons habitaient le quartier Saint-Paul. Ce sont les Scandalieri, habitués déjà de nos foires, qui amenèrent les Vertema dans notre ville.

Les premiers qu'on y trouve sont *Cyprian* et *Jean-Baptiste Vertema,* tous deux fils de feu *Pierre-Martyr Vertema.* Dès 1581, ils s'occupent des affaires de leur oncle *Jean-Baptiste Scandaliero.* Les deux frères *Guillaume* et *Louis Vertema,* qui s'associent cette même année, pour le commerce avec les *Scandalieri,* sont, semble-t-il, aussi leurs frères[2]). En 1583, un acte concernant la place de Gênes mentionne un autre *Vertema, Octave*[3]).

Louis, l'un des associés de 1581, est encore à Lyon en 1605. Nous le retrouvons en 1631, comme bourgeois de Paris.

En 1586, *Jérémie Vertema* est cité comme tuteur des enfants de feu *Claude Pellissari,* marchand grison à Lyon[4]).

Le 23 mai 1597[5]), on enterre à Saint-Laurent, l'annexe paroissiale de la collégiale de Saint-Paul, *Marc-Antoine Vertema,* marchand grison, demeurant au Change, dans la maison du conseiller

Camus, et le 28 mai 1605, *Magdeleine Vertema*, veuve de *Jean-Pierre Vertema*.

A. *Cyprian Vertema*, que nous venons de voir à Lyon dès 1581, s'y marie le 7 juin 1593, à Saint-Paul, avec une Lyonnaise, *Marie Marque*. Il habite dès 1596 la Juiverie, près de l'Hôtel de Servières. Qualifié de noble en 1599, et de marchand de soie en 1600[6]), il est enterré à Saint-Laurent, dans la grande cave, le 6 novembre 1618. Sa veuve vivait encore en 1643. De leur mariage naissent de nombreux enfants:

1 *Laurent*, baptisé à Saint-Paul, le 23 mai 1595. Il a pour parrain *Laurent Scandaliero*.

2 *Jean-Baptiste*, baptisé à Saint-Paul, le 6 juin 1596. Son parrain est *Jean-Baptiste Beccaria*, un Grison établi marchand-banquier à Lyon, dont la veuve, *Anne de Bourg*, épousa en secondes noces, le 14 septembre 1619, *Barthélemy Lumague*, marchand-banquier, Grison lui aussi, mais naturalisé français en 1599, seigneur de la Haye à Saint-Genis Laval, et bienfaiteur des Carmes-Déchaussées de Lyon[7]).

3 *Jean-André*, baptisé à Saint-Paul, le 12 août 1597. Son parrain est encore un *Lumague, Jean-André*, le frère de Barthélemy qui précède, auteur de la branche parisienne des seigneurs de Villers sous Saint-Leu.

4 *Pierre*, baptisé à Saint-Paul, le 30 janvier 1599.

5 *Marie*, baptisée à Saint-Paul, le 6 mai 1600. Elle entra le 31 octobre 1631, sous le nom de Marie-Aimée, à la Visitation de Sainte-Marie de Bellecour, où elle fit profession le 21 novembre 1632. Les archives du couvent la disent «d'une famille considérable de Lyon». Elle «avait l'humeur joviale, le cœur affectif et une âme rappelant celle de sainte Catherine de Sienne. Gratifiée d'innombrables faveurs et caresses de Notre Seigneur, elle entrait dans de véritables transports quand elle entendait, après la sainte Communion, cette parole intérieure: „Tu seras toujours avec ton Dieu". Parlant presque exclusivement du divin amour, on l'aurait vue fréquemment en extase, si on ne l'eût divertie, disent les sœurs. Les grâces célestes portaient leur fruit, sœur Marie-Aimée était un modèle de toute vertu, aussi laissa-t-elle

un doux parfum de sainteté.» Elle mourut le 17 février 1670, à 70 ans, après 38 ans de profession[8]).

6 *Henri,* baptisé à Saint-Paul, le 9 juin 1601. Son parrain est *Artus Henry,* seigneur de la Salle, conseiller et maître d'hôtel du roi.

7 *Suzanne,* baptisée à Saint-Paul, le 29 juillet 1602. Son parrain est *Barthélemy Scandaliero,* associé des Vertema.

8 *Vincent,* baptisé à Saint-Paul, le 4 novembre 1603. Son parrain est *Vincent Richard,* seigneur de la Barolière et échevin de Lyon, et sa marraine *Dorothée Scandaliero.* Celui-ci est le moins oublié des Vertema lyonnais, car il remplit des fonctions consulaires. Marchand en 1635, puis banquier (1643), nous le voyons, le 20 janvier 1644, faire un prêt au comte vénitien *Pierre Cessi,* capitaine au régiment du cardinal Mazarin, de passage à Lyon[9]). Nommé, le 3 janvier 1647, receveur de la ville, pour la période 1647-1649, il est absent en 1648 et remplacé jusqu'à son décès par son commis, *François Guerin*[10]). Dès 1645, il est, avec *Salvator Burlamachi,* parmi les membres de la Compagnie du Saint-Sacrement, qui groupe les riches dévots de Lyon[11]). Il était propriétaire à Grigny (1648) [12]). On a de lui deux testaments, des 12 août 1638 et 1er avril 1643, où parmi ses meubles il énumère spécialement une tapisserie d'Angleterre, un crucifix d'argent d'une valeur de 200 livres, un cabinet d'Allemagne, deux grands miroirs garnis d'ébène. Il signale aussi le don qu'il a fait au couvent de Valfleury, d'une lampe d'argent d'environ huit marcs, et fait un legs pour en entretenir une autre à Fourvière. Il possédait une maison rue de la Bouteille à St-Vincent, qu'il vendit avant 1643[13]). Il mourut avant le 18 novembre 1649[14]) sans postérité de *Catherine Bais,* sa femme. Mais il laissa une situation embarrassée, et sa veuve eut à s'entendre avec les créanciers[15]).

9 *Anne,* baptisée à Saint-Paul, le 23 avril 1605. Son parrain est *Louis Vertema,* et sa marraine *Anne de Bourg,* tous deux déjà mentionnés plus haut.

10 *Catherine,* baptisée à Saint-Paul, le 10 juillet 1606. Elle est, en 1638-1643, religieuse au Calvaire de Vendôme, sous le nom de Sœur Catherine de St-Charles[16]).

11 *Louis,* que nous nommons en dernier lieu, car nous ignorons sa date de naissance, mais qui semble, au contraire, compter parmi les aînés. Qualifié de marchand, puis de bourgeois de Lyon, en 1631-1647, il est marié dès 1634 à *Magdeleine Nourry,* avec laquelle il habite à Saint-Paul «vis M. Dugue» (1635), puis à la Juiverie (1636) et au-dessus de Saint-Barthélemy (1641). De leur mariage:

111 *Vincent,* baptisé à Saint-Paul, le 28 juillet 1635, avec pour parrain son oncle *Vincent Vertema,* et pour marraine sa grand' mère *Marie Marque.*

112 *Barthélemy,* baptisé à Saint-Paul, le 12 septembre 1636. Son parrain est encore le banquier *Barthélemy Lumague.*

113 *Alexandre,* baptisé à Saint-Paul, le 22 novembre 1641. Sa marraine est *Catherine de Bourg,* femme de M. Stoppa.

114 *Marie,* née le 7 février 1643, baptisée à Saint-Paul, le 11 septembre 1644, avec pour parrain son oncle *Vincent Vertema* et pour marraine cette *Marie Lumague* (1599-1657), veuve de *François Pollalion,* agent pour le roi en la république de Raguse, qui fut la fille spirituelle de saint Vincent de Paul, l'institutrice des Filles de la Providence, et dont les vertus ont sauvé de l'oubli le nom des Lumague français[17]).

115 *Jean-André,* baptisé à Saint-Paul, le 2 février 1646, avec pour parrain *Marc-Antoine Lumague,* seigneur d'Espoisse, et pour marraine sa tante Madame Vincent Vertema, née Bais.

116 *Catherine,* baptisée à Saint-Paul, le 22 mars 1647, tenue par la même marraine.

B. Dès 1604, nous trouvons, toujours à Saint-Paul, où ils demeurent au devant du Chapeau-Rouge, *Jehan-Antoine Vertema,* marchand moulinier de soie, et sa femme *Emilia Pellissari.* Il fut enterré dans la grande cave de Saint-Laurent le 10 décembre 1608, après avoir testé le 7 décembre précédent[18]). Sa veuve épousa en secondes noces *Pierre Bruyas,* marchand moulinier de soie, et fut inhumée à Saint-Laurent, où reposaient déjà ses deux maris, le 19 novembre 1654. Du mariage Vertema-Pellisari:

1 *Rachel,* mariée par contrat du 12 décembre 1616 à *Jean Charrin,* maître moulinier à Virieu en Forez[19]).

2 *Jean-Antoine*, baptisé à Saint-Paul, le 10 mai 1604. Ses parrain et marraine sont deux Grisons: *Paul Mascrany*, marchand-banquier, et *Jeanne Stouppa*. Il est encore mentionné en 1616.

3 *Jean-Baptiste*, baptisé à Saint-Paul, le 18 mai 1605. Son parrain est *Jean-Baptiste Beccaria*, que nous avons déjà rencontré dans ce rôle en 1596, et sa marraine *Angélique Vertema*. Il mourut jeune, avant 1616.

4 *César*, baptisé à Saint-Paul, le 25 septembre 1607. Son parrain est *César Ozic*, Milanais, et sa marraine *Marie Pestalosse*. Il fut enterré auprès de son père, le 27 avril 1611.

5 *Marguerite*, baptisée à Saint-Paul, le 18 septembre 1608, vivante en 1616. Sans doute faut-il l'identifier avec *Marguerite-Augustine Vertema*, religieuse de la Visitation de Bellecour. Elle reçut le voile des mains de la mère de Blonay, le 15 août 1627, et fit profession le 24 août 1628. «Extérieur remarquablement bien, voix superbe, douceur, bonté, affabilité, vertu, tels étaient les avantages qui rendaient sœur Marguerite-Augustine aussi agréable qu'utile et édifiante. Envoyée à la Fondation de Mâcon, elle y remplit jusqu'à la fin des charges importantes.» Elle mourut le 2 avril 1636, après huit ans de profession[20]).

C. *Angélique Vertema*, que nous venons de voir marraine à Saint-Paul, en 1605, avait épousé *André Pestalosse*, Grison. Ils demeuraient en 1608 à Saint-Paul, devant la boutique de M. Dumont. Le 24 mai de cette année, ils font baptiser un fils, Barthélemy, dont le parrain est *Barthélemy Scandaliero*. Elle est enterrée à Saint-Laurent, le 24 octobre 1609.

D. Dès 1599, nous trouvons à la Pêcherie, où ils demeurent, *Jean-Pierre Vertema*, teinturier, puis marchand de soie, et *Ludovica Toniana*, sa femme. Leur fille Madeleine est baptisée à la Platière, le 7 mars 1599. Son parrain est *François Vertema* nommé ci-dessous. En 1605, ils ont traversé la Saône et se sont installés à Saint-Paul, près de la Boucherie. Ils font baptiser, le 8 septembre, dans cette paroisse, un fils Paul, dont le parrain est le Grison *Paul Mascrany*.

E. *François Vertema*, un frère sans doute du précédent, est mentionné dès 1599. En 1655, il est teinturier de soie, marié à *Marie Forma*, et locataire dans la maison de la cure à St-Georges[21]). Il possède en 1617-1620, une maison à Saint-Paul, rue des Hébergeries, à l'enseigne du Heaume, qui appartint aussi, avant 1621, à *Catherine Vertema*, femme de *Thomas Serta*[22]).

Geneviève, fille de *François Vertema* et de *Marie Forma*, est enterrée à Saint-Michel, le 12 mai 1672, en présence de *François Lumague*, ancien échevin de Lyon.

Avec le XVIIe siècle, les Vertema disparaissent de nos archives lyonnaises.

Ils portaient à l'origine le nom Della Porta de Vertemata, nom transformé dans la suite de la façon la plus fantaisiste: Verteman, Vertheman, Vertenan, Vertenand, Vertenant, etc. Actuellement, la famille, qui existe à Bâle, s'appelle Werthemann.

Nous ne connaissons aucun document lyonnais, ni même français, à leurs armes. Aucun enregistrement ne figure sous ce nom dans les armoriaux des diverses généralités à la fin du XVIIe siècle.

Les héraldistes suisses les décrivent ainsi: Coupé: *d'or à l'aigle de sable couronnée; et de gueules à la tour d'argent, à la bordure componée de gueules, de sable et d'argent*[23]).

---

[1]) Piuro, en allemand Plurs, forma jusqu'en 1797 une podesteria de l'ancien comté de Chiavenna.

[2]) Archives du Rhône à Lyon. Notaires, Anyme, 3 E 2501, fol. 180, du 22 février 1581; fol. 698 verso, du 27 juillet 1581; fol. 734 verso, du 1er septembre 1581. Les protocoles d'Anyme, 3 E 2501 à 2505 (1581-1586) sont remplis d'actes concernant la firme Vertema-Scandaliero.

[3]) Idem, 3 E 2503, fol. III, du 31 janvier 1583; fol. 1202, du 30 août 1583.

[4]) Idem, 3 E 2505, du 29 juillet 1586.

[5]) Toutes les mentions de baptêmes, mariages et sépultures qui suivent sont empruntées aux registres paroissiaux des Archives de la ville de Lyon.

[6]) Voir aux Archives du Rhône, Sénéchaussée, Sentences, 1606, fol. 374, une sentence du 15 juin le concernant.

[7]) Sur les Lumague lyonnais, voir nos études publiées dans les Archives héraldiques suisses, 1926, p. 153-156, et dans la Nouvelle Revue héraldique, 1946, p. 49-56.

[8]) Archives du Rhône: Visitation Sainte Marie de Bellecour, I, 3-6, Quittances, contrats, pièces diverses, du 31 octobre 1631; Quittances nota-

riées, fol. 68 verso, du 30 juin 1633; Survivance de la Mère Suzanne Marie de Riants de Villerey, Lyon, 1924, p. 127.

[9]) Archives du Rhône: Notaires, Bégule, 3 E 281.

[10]) E. Vial, *Les Receveurs ou Trésoriers de la Ville de Lyon*, dans la Revue d'Histoire de Lyon, 1909, p. 394.

[11]) G. Guigne, *Les Papiers des Dévôts de Lyon.* Lyon, 1922, p. 67.

[12]) Archives du Rhône: Malte, 48 H 2793, p. 31; 48 H 2794, p. 1.

[13]) Archives du Rhône: Notaires, Terrasson, 3 E 7957 et 7959.

[14]) Archives de la ville de Lyon: BB 203, fol. 216.

[15]) Archives du Rhône: Notaires, Terrasson, 3 E 7964, des 1er et 16 décembre 1635; Titres des familles non inventoriés (1650).

[16]) Testaments ci-dessus de son frère Vincent.

[17]) Collin, *Vie de la vénérable servante de Dieu Marie Lumague, veuve de M. Pollalion.* Paris, 1744.

[18]) Archives du Rhône: Notaires, Floris Dumont, 3 E 4591.

[19]) Idem, 3 E 4595.

[20]) *Survivance de la Mère ... de Riants,* p. 113.

[21]) Archives du Rhône: Malte, 48 H 2790, p. 5.

[22]) Notes de Joseph Pointet, au Musée de Gadagne, 9432-9433.

[23]) Voir Archives héraldiques suisses, 1918. Lettre testimoniale pour Louis et Vincent Vertemate, du 13 juillet 1640.

Zur Genealogie der Schultheissen von Randenburg

Von Alfons Bugmann, Zürich

Im Verlaufe einer Teiluntersuchung über das Kloster Wettingen stiess ich auf einige Urkunden, die zur Genealogie der Linie der Schultheissen von Randenburg einige Aufklärung bringen.

In J. J. Rüeger, Chronik der Stadt und Landschaft Schaffhausen, Bd. II, S. 928, Anmerkung 4, wird vermutet, dass Eglof von Randenburg, der mit Elsbeth von Goldenberg verheiratet war und 1412 einen Sohn Georg erhielt, der Sohn Egbrechts und der Enkel von Friedrich oder der Sohn von Egbrechts Bruder Burkhard sei. Die gleiche Ansicht vertritt Johannes Meyer in seinem Werk Unoth, Bd. I, S. 419. In einem Separatauszug zu J. J. Rüegers Chronik der Stammtafel der Randenburg[1]) wird die Vermutung ausgedrückt, dass dieser Eglof wahrscheinlich mit Egbrecht identisch und Elsbeth von Goldenberg dessen zweite Gemahlin sei, während im Ba-